

SAINT ÉMILIEN, MOINE DE SAUJON, PRÈS DE SAINTES

(767)

Fêté le 16 novembre

Saint Emilien naquit à Vannes, d'une famille obscure et pauvre, mais chrétienne et pieuse. Il ne respirait dès sa jeunesse que l'amour de Jésus Christ et la charité des pauvres. Un jour que, selon sa coutume, il portait, cachés sous son manteau, quelques pains qu'il destinait aux pauvres, il rencontra le comte qui lui dit : «Que portes-tu ainsi dans ton sein ?» Emilien répondit : «Je porte du bois pour chauffer les pauvres». Le comte regarda et, en effet, il ne vit que des morceaux de bois, qui redevinrent du pain lorsque Emilien les distribua aux pauvres. Ce miracle fit du bruit et attira beaucoup de pieux visiteurs à l'homme de Dieu, ce qui l'obligea de se retirer dans le désert.

Il se retira ensuite au monastère de Saujon (coenobium Saliginense), près de Saintes, dont il devint cellerier. Il fut un modèle de vie religieuse et de sainteté. Bientôt, cédant à la jalousie de quelques frères, et aussi pour être plus libre de servir Dieu, il se retira dans une forêt du Bordelais, nommée alors les Combes, et située le long de la Dordogne. Une grotte sous une roche offrit un asile au saint homme sur le bord du fleuve.

Les pèlerins, attirés par l'odeur céleste de ses vertus, ne tardèrent pas à affluer en ce lieu. Le Saint accueillait tout le monde, guérissant les âmes et quelquefois les corps. Entre autres miracles, il rendit la vue à une femme en faisant sur elle un signe de croix. Il réunit un certain nombre de disciples qu'il guida dans la voie de la perfection suivant la Règle de saint Benoît. Enfin, sur le point de mourir, il adressa cette prière à Jésus Christ, les yeux levés au ciel :

«Heureux les hommes qui se tiennent toujours en votre présence et qui apprennent la sagesse. Voici que je viens pour voir de mes yeux ce qui m'a été dit de vous sur la terre étrangère. Retirez-moi de ce corps de boue, afin que mon âme qui n'a vécu que pour vous seul vive dans l'éternelle intuition de votre gloire». Il s'endormit dans le Seigneur l'an 767. Dans la suite on construisit en cet endroit un monastère et une basilique taillée dans le roc. Profanée et abandonnée pendant la Révolution, cette église a été rendue à la piété des fidèles par Mgr Ferdinand Bonnet, archevêque de Bordeaux, en 1838. Des habitations s'étaient agglomérées de bonne heure autour de ce sanctuaire; elles ont formé la ville de Saint-Emilion (Gironde, arrondissement et canton de Libourne).

Propre de Bordeaux.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 13